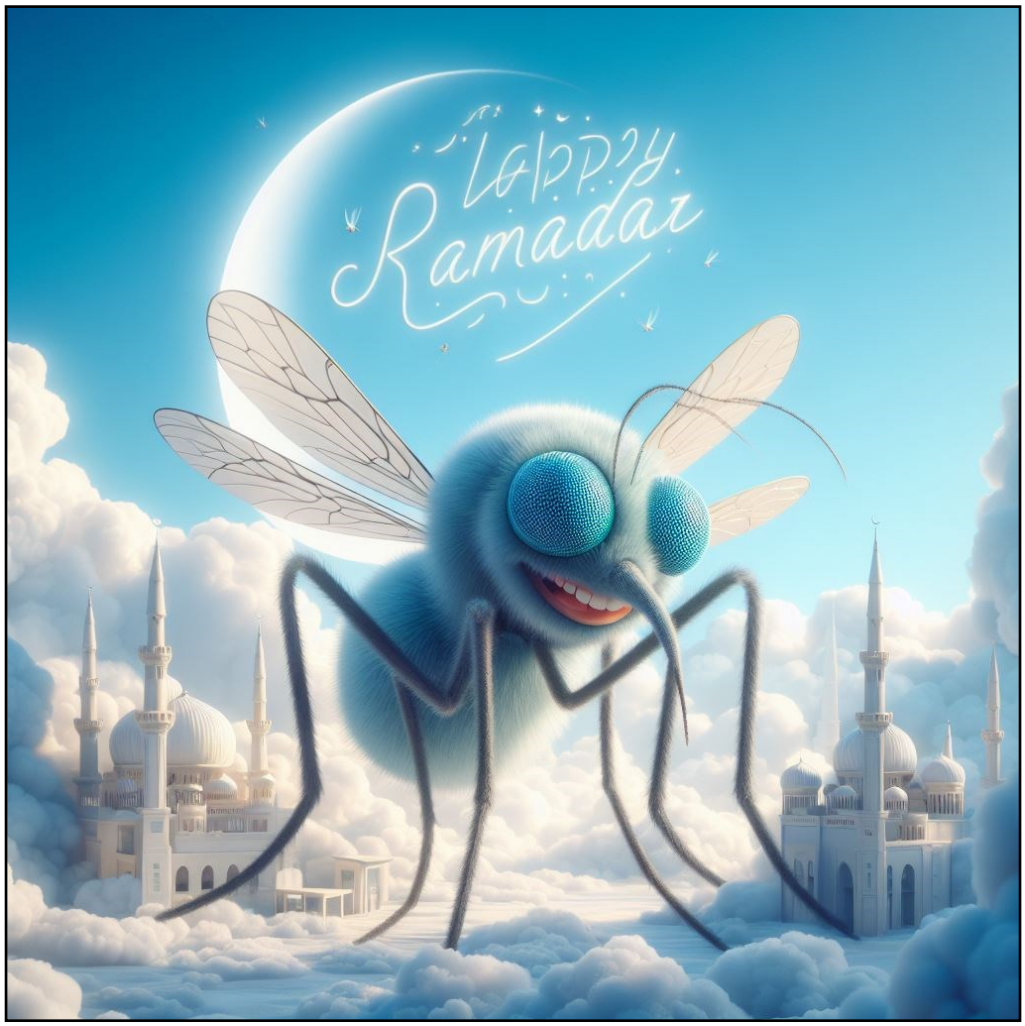
La gazette du Mostik enchaîné

5 avril 2024 N° 06



Dans ce numéro



Notre tête-à-tête exclusif Léa Breuil



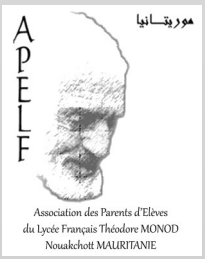
L'arène moderne de la mode

AGENDA A VENIR



Dépôt des bande dessinée le 22/04/2024

Délibération du jury le 24/04/2024



Partenaire du concours

∞∞

Atelier d'écriture slam de poésie pour les collégiens et lycéens

10 et 17 avril

De 15h à 17h

En salle TPE au CDI

∞∞



Kermesse LFTM

20/04/2024

«La liberté d'expression ne s'use que si l'on ne s'en sert

EXPRESSION LIBRE

Portrait chinois de Blandine SOULIMENT



Si j'étais un fruit, je serai un kiwi

Si j'étais un professeur(e), je serai un professeur d'EPS

Si j'étais un livre, je serai un atlas de géographie

Si j'étais un(e) chanteur(euse), je serai Daniel Balavoine

Si j'étais un(e) sportif (ive), je serai Nadia Comâneci

Si j'étais une couleur, je serai le bleu

Si j'étais un pays, je serai l'Australie

Si j'étais un plat, je serai un couscous

Kane Amina (6e saphir)
Kamara Fatoumata (6e saphir)

La GAZETTE est un journal du lycée français Théodore Monod, conçue pour toute la communauté du LFTM, avec l'aide de quelques enseignants. Elle est tirée entre 10 à 40 exemplaires et diffusée gratuitement tous les quinze jours. Toutes les contributions d'élèves ou d'enseignants sont les bienvenues, sous forme d'articles, de points de vue, de poèmes ou de dessins.

Pour toute demande d'infos, vous pouvez contacter le CDI.

Coordination éditoriale :

Marta ALONSO

(documentaliste)

Catherine ZEIDANE

(Professeur de lettres)

Emmanuelle GIRARD DEDDE

(Professeur de lettres)

Christine LE COEUR

(Professeur Histoire-géographie)

Emmanuelle SCHOEPP

(Professeur de lettres)

Théodore YIMKOUAN GATCHA

(Professeur de Mathématiques)

Mise en page:

Youssouf DIAGANA

(professeur de technologie)

Direction de la publication :

Jean-Dominique CULIOLI

(proviseur)

Impression :

Hamedine N'DIONG

(Reprographe)

Lycée Français Théodore Monod de Nouakchott

BP 4911 Tevragh Zeina

NOUAKCHOTT / Mauritanie









Les tongues, ça claque !



Dans l'arène moderne de la mode, un combat de titans se joue tous les jours dans nos établissements scolaires. Ce n'est ni plus ni moins qu'un choque de génération, illustré par le débat des claquettes à l'école ! Je vous invite à écouter mon histoire ! Ouvrons le rideau sur notre héros du jour, Karim, 14 ans, affublé d'un jogging haut de gamme et coiffé d'une couronne de boutons d'adolescence. Après une nuit de veille les yeux rivés sur son téléphone dernier cri, un cadeau d'anniversaire de son cher papa, Karim s'aventure dans la jungle lycéenne, chaussé de ses inséparables claquettes. A première vue, Karim incarne le summum du cool et de la décontraction, avec ses chaussettes de la veille glissés dans ses claquettes (vous imaginez l'odeur). Mais ne vous trompez pas, ce choix vestimentaire est le fruit d'une réflexion stylistique très profonde !

Arrivé au lycée, nos regards se tournent vers le spectateur de ce drame : le professeur, M.Dupond, un homme dont la matinée commence par le rituel du laçage de chaussures bien vernis. Pour lui, l'entrée de Karim, vêtu de ses fameuses claquettes, sonne comme une déclaration de guerre !!! Ces bouts de plastique, aux yeux du prof, ne sont rien de moins qu'un affront, un cri de rébellion adolescente criant au monde : « les règles, la discipline, très peu pour moi ! Je traine des pieds, j'affronte l'éducation nationale, on va à la plage : en tongues ! ». L'interprétation du professeur transforme cet accessoire de mode en un symbole de mépris pour l'institutions éducative. Et pourtant, au cœur de ce débat se trouve un simple malentendu générationnel. Karim et son professeur ne sont finalement que les personnages historiques d'une ligné de conflits vestimentaire qui ont marqué l'histoire. De la minijupe aux cheveux longs, chaque génération a son symbole de rébellion et aujourd'hui ce sont les claquettes qui tiennent ce rôle. Derrière cet affrontement se cache une vérité universelle : chaque génération cherche à marquer son territoire à affirmer son identité, souvent à travers la mode.

Mais ne perdons pas de vue l'essentiel : au-delà des débats sur le bon goût ce ballet de claquette et de chaussures bien lacées est un appel à la tolérance, un rappel que l'école est avant tout un lieu où se rencontrent les différences !!!

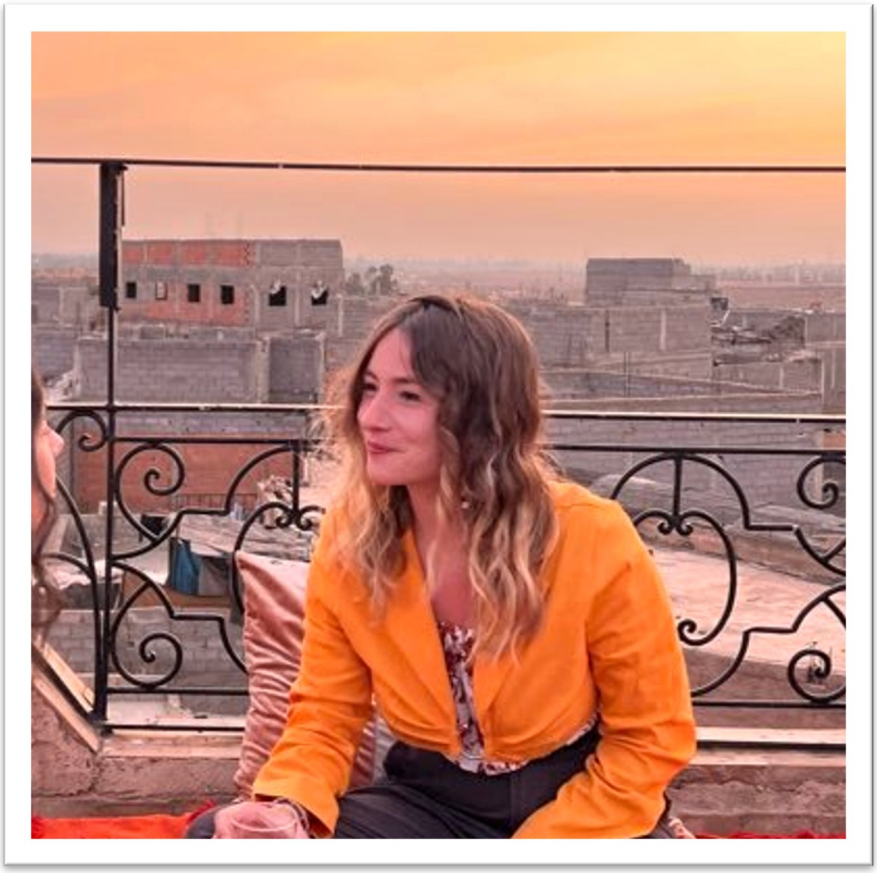
Alors, la prochaine fois que vous verrez un adolescent déambuler dans les couloirs de l'école, ses pieds chaussés de claquettes, souvenez-vous : c'est simplement l'expression d'une époque. Et qui sait, peut-être qu'un jour ces mêmes claquettes seront exposés dans les musées comme témoins d'une époque passée.

Safia CHEIKH (4ème Ocre)
Shanna SIDIYA (4ème Ocre)
El Betoul WALED (4ème Ocre)

EXPRESSION LIBRE

"Dans les coulisses de l'info : Notre tête-à-tête exclusif avec la correspondante de choc de RFI et TV5 Monde en Mauritanie, Léa Breuil !"

AU DÉTOUR DES COURS



Au sein du LFTM, qui depuis le début de l'année accueille de nombreux personnages hauts en couleurs, nous avons eu l'opportunité, en ce vendredi 23 février 2024, de rencontrer Léa Breuil, correspondante en Mauritanie pour RFI et TV5 Monde. En tant que groupe d'étudiants en HGGSP, nous avons eu le privilège de partager un moment enrichissant d'échanges et de découvertes avec elle, où elle nous a présenté son métier avec sincérité et humanité.

Au fil de notre discussion avec Léa Breuil, il est devenu évident que le journalisme n'est pas simplement un métier pour elle, mais une véritable passion qui guide chacune de ses actions. Malgré les défis pécuniers que ce domaine peut présenter, Léa nous a confié avec un sourire éclatant que le véritable salaire réside dans le bonheur de pouvoir exercer cette profession. Elle nous a partagé avec sincérité que, bien que le manque de sommeil et l'anxiété puissent souvent faire partie du quotidien, rien ne peut égaler la satisfaction de rapporter des faits, d'apporter des informations cruciales, et de donner une voix à ceux qui autrement resteraient dans l'ombre, et de contribuer ainsi à façonner le monde à travers ses reportages et ses enquêtes.

Léa Breuil nous a également partagé les défis uniques auxquels elle est confrontée en tant que correspondante en Mauritanie. Dans un pays où le dialecte dominant est le Hassanya, il peut être ardu pour un journaliste étranger de recueillir des informations fiables. Cependant, grâce à ses contacts exceptionnels et à ses réseaux bien établis, Léa a su transcender cette barrière linguistique et s'intégrer pleinement dans son métier.

Elle nous a révélé que le journalisme en Mauritanie, surtout en tant que femme, est en soi un défi, dans un domaine souvent dominé par les hommes. Malgré cela, son engagement et sa détermination lui ont permis de briser les stéréotypes et de gagner le respect dans ce milieu exigeant.

En ajoutant une note flatteuse, il convient de souligner que Léa a une connexion personnelle forte avec la Mauritanie. Ayant grandi ici de sept ans à douze ans, elle a développé un attachement



profond pour ce pays. En tant qu'ancienne élève du LFTM, son parcours pourrait inspirer d'autres jeunes à suivre ses traces et à se lancer dans la grande aventure du journalisme. De fait, elle a même insisté pour revenir en Mauritanie afin d'exercer son métier de correspondante. Son parcours illustre ainsi la possibilité que nous, élèves du LFTM, pourrions suivre ses traces à l'avenir. Au fil de cette rencontre très agréable, le groupe d'HGGSP de Première, à l'initiative de Mme Le Coeur, a appris énormément sur le métier de journaliste, en particulier sur celui de correspondant. Nous avons pu comprendre que derrière un direct d'une ou deux minutes se cachent des journées de travail et de collecte d'informations. Des heures de sommeil en moins, mais une information fiable en vaut bien le coup ?

Le manque de reconnaissance de ce travail est un fléau. Comment ce métier peut-il être autant marginalisé alors qu'il constitue un pilier important de notre société ? L'accès à des informations fiables devrait être une lutte pour nous tous, surtout dans un pays où la désinformation est répandue.

Fatimata Bal, 1ère Grenat.

APPEL A PARTICIPATION

Le 20 avril prochain se tiendra dans la cours du primaire la Grande Kermesse du LFTM organisée par l'Association des Parents d'Élèves du Lycée Français (APELF). Ce rendez vous très attendu s'est transformé au fil des ans en un rituel incontournable. Abandonné pendant quelques années, il lui a été redonné vie en juin 2023.

Cette belle journée a cependant incontestablement souffert de l'absence du corp professoral dans son ensemble. Nous souhaitons vous assurer que vous êtes le pilier de cet établissement. Nous vous confions l'éducation de nos enfants et ils vous le rendent par une estime qui n'a d'égal que celle que l'on voue à un individu qui nous aide à nous construire intérieurement chaque jour un peu plus, intellectuellement et moralement.

Enfin vous l'aurez compris, nous souhaitons vivement que vous participiez en amont à l'organisation de cette belle journée avec nous parents d'élèves, et que le 20 avril prochain vous nous aidiez à la rendre mémorable pour tous.

CONTACTE

Contact 1: (222) 37 36 1002,

Fatma MAHJOUB, Présidente de l'APELF

Contact 2: (222) 37 16 01 02,

Aïchetou TANDIA, Présidente Adjointe de l'APELF

Courriel: apelf@lftm-mr.net

Aidez nous à faire de cette édition un rendez vous mémorable!

INFO LFTM

Ces marques qui parlent latin et grec

(épisode 3)

Avec les Latinistes de la 2de Azur

Un message philosophique dans mes sneakers?

Voilà une marque japonaise (!) qui transporte un message venu de l'Antiquité. C'est en effet un acronyme, un de ces mots constitués par les initiales d'une phrase, comme on dédie un poème à une personne aimée en constituant son prénom avec les premières lettres de chaque vers.

Ici, la marque japonaise s'est appuyée sur la sentence latine des philosophes romains de la **mouvance stoïcienne antique, qui enseigne à vaincre les craintes et les passions pour obtenir la paix de l'âme**.

La phrase d'origine prône **Mens sana in corpore sano : « un esprit sain dans un corps sain »**. Mais c'était imprononçable en acronyme. La marque japonaise a inventé sa variante : **Anima Sana In Corpore Sano** qui signifie « **Une âme saine dans un corps sain** ».

Et voilà nos baskets chargés d'un message philosophique de haute teneur! Amis sportifs, soyez à la hauteur la prochaine fois qui vous enfilerez vos sneakers préférés…

EXPRESSION LIBRE



Émile HENIN (Photo)

6ème Rubis.

SUDOKU : Solution du N° 5

Retrouvez leur solutions en flashant les codes ci-dessous :

n° moostik03300124

n° moostik04300124

RÉBUS EN IMAGE

SOLUTION :

Château de Versailles

Chat _ Tôt_Deux





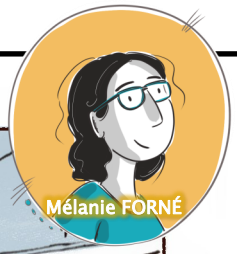
V R_ ça_ Y

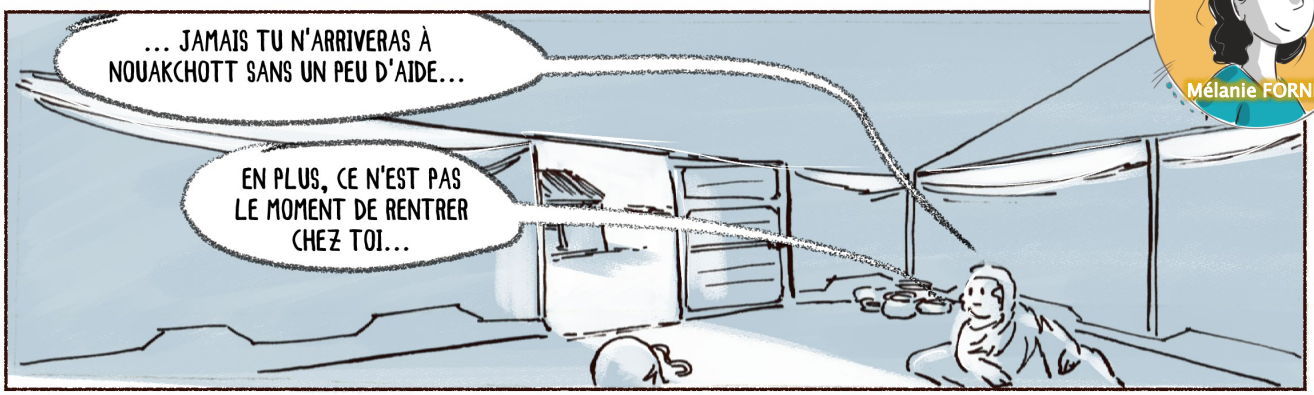
Indice : personne ne les aime, mais tout le monde doit le faire.

dorébu
dessiné par Mona Nahas

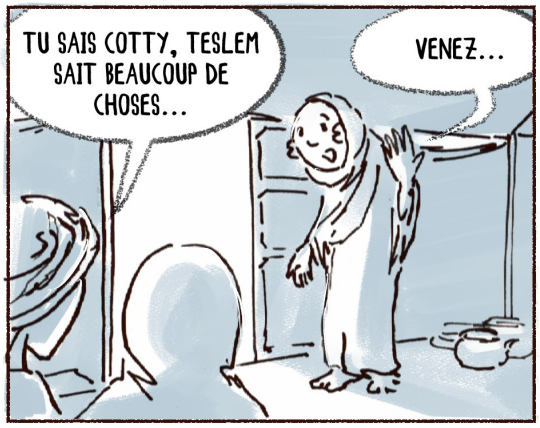
CÔTÉ LOISIRS

Épisode 6: par la 6è Rubis 2022-2023 et Mélanie FORNÉ





















A suivre...